
Religion et société

Pierre Bouretz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17667>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 480-481

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Bouretz, « Religion et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17667>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Religion et société

Pierre Bouretz

Pierre Bouretz, *directeur d'études*

Loi et raison dans le judaïsme médiéval : le statut de la métaphysique

- 1 UN renouvellement partiel du public a donné l'occasion d'une reconstruction réflexive des différentes dimensions du travail en cours depuis quatre ans dans le séminaire. Par un retour sur son projet tout d'abord : analyser un conflit médiéval entre Loi et raison perçu comme moment central de celui qui oppose classiquement la religion à la philosophie. Puis au travers d'une justification de sa méthode, attachée à la recherche d'un pluralisme ordonné des approches mobilisant à la fois l'analyse des textes à partir de leurs sources et une herméneutique fondée sur la compréhension de l'art d'écrire des auteurs médiévaux. Grâce enfin au rappel des principaux objets d'interprétation examinés avec le temps : prophétie, providence, rétribution et métaphysique.
- 2 Il s'agissait ensuite de poursuivre l'analyse du problème de la métaphysique dans l'œuvre de Maïmonide, à partir cette fois du second chapitre du *Guide des égarés* : là où est affirmée au travers d'une exégèse originale la supériorité de la philosophie théorique sur la philosophie pratique, point confirmé ailleurs par une déclaration sur l'inutilité de cette dernière. Il fallait comprendre qu'une loi révélée était censée avoir fourni les réponses aux questions concernant les mœurs ou le gouvernement, et donc brièvement s'attacher à ses contenus éthiques ou politiques. Mais l'essentiel devenait la science de la Loi en elle-même et du point de vue de son rapport avec la philosophie, le séminaire bénéficiant à ce sujet d'une intervention de Moshé Halberthal (Université hébraïque de Jérusalem). Enfin, un retour non prévu sur la doctrine de la prophétie s'est imposé. Sans avoir à remettre en cause l'interprétation platonicienne du sujet proposée par Leo Strauss, on s'est attaché à réexaminer le rôle de l'imagination dans ce phénomène en réévaluant ce qui rapproche le prophète du philosophe.

- 3 Il devenait ainsi possible d'interpréter la théorie de la Loi de Maïmonide en séparant ses deux plans : celui qui concerne un sens externe de la Loi vecteur de croyances nécessaires afin d'empêcher la violence entre les hommes, objet d'un équivalent de la science pratique (« science des modes de vie » ou « art royal » selon Fârâbî) ; celui qui s'attache au sens interne de cette même Loi, lié quant à lui à des croyances vraies dont la connaissance correspond à la perfection humaine authentique et qui sont l'objet de la science théorique (« science des êtres » chez Fârâbî). Cette division doit-elle être perçue comme une opposition entre politique (législation) et philosophie au sens propre (spéculation) ? À partir de celle-ci et l'instar de Fârâbî, Maïmonide n'assignait-il à la religion qu'un rôle utilitaire ? Quel était en dernière analyse son projet ? Ces questions devaient organiser la dernière partie du travail et le temps n'a permis que de formuler des hypothèses dont il faudra repartir : Maïmonide avait pour projet Intellectuel et politique d'élever d'un degré le niveau de compréhension de chacune des catégories de son peuple à son époque ; sa conception de la félicité humaine concordait avec l'idéal de la vie philosophique ; il s'obligeait toutefois à la dissimuler en raison de la solitude qu'elle requiert.

Publications

- « L'Écriture entre la lettre et l'Être », dans *Paul Ricœur, Cahier de L'Herne*, 2004, p. 156-167.
- « Autour du concept de Noachide : religion et altérité chez Hermann Cohen », dans *Revue de l'histoire des religions*, 221-4, octobre-décembre 2004, p. 391-420.
- « Hannah Arendt et le sionisme : Cassandre aux pieds d'argile », dans *Raisons politiques*, 16, novembre 2004, p. 125-138.
- « Adieu, Jacques Derrida », *Les Temps modernes*, 629, novembre 2004-février 2005, p. 225-233.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie